

de pouvoir de tems en tems s'occuper de ces ouvrages modestes & pacifiques, où le sentiment de la piété affaïsonne les discussions critiques, où la vérité emploie, pour entrer dans les ames, la voie d'une raison insinuanté & tranquille. C'est la satisfaction que nous avons sentie en lisant cet ouvrage, qui promet les plus grands fruits & dont la lecture attachera quiconque n'a pas perdu encore l'attrait & le goût de la religion. L'auteur, en captivant les cœurs par la vûe d'un intérêt raisonnable & solide, n'a pas négligé les moïens d'éclairer l'esprit. Il développe admirablement les grandes preuves de la religion, destinées à convaincre l'incrédule, mais avec un ton de simplicité & d'instruction, en général beaucoup plus propre à persuader que celui de la réfutation & de la dispute. Il emploie les notions naturelles & proportionnées à toutes fortes d'esprits, pour démontrer l'existence de Dieu, l'immortalité de notre ame, la nécessité d'une religion, l'insuffisance de la raison humaine pour la former, les besoins que nous avons d'être éclairés par une révélation surnaturelle, & enfin que ces besoins sont satisfaits par la Religion de J. C. qui est la seule véritable.

Après avoir établi toutes ces assertions dans le premier discours, Mr. de Marfis emploie la même maniere de convaincre, pour ramener le protestant. Par des argumens *ad hominem*, aux quels un esprit juste ne peut se refuser, il fait toucher au doigt l'inconsequence & la foiblesse des principes de